

# De La Grande Chartreuse à Saint-Antoine, le voyage du cardinal Louis d'Aragon

par Georges Salamand

**Charmant, généreux, fastueux et lettré, selon ses biographes admiratifs, le cardinal Louis d'ARAGON (1475-1519), neveu du roi de Naples et membre du Sacré Collège à l'âge de vingt ans, est célèbre de nos jours par le long périple accompli pendant dix-huit mois à travers l'Europe, en Allemagne, Bohême, France, Italie et Espagne.** Un voyage dont les péripéties nous sont parvenues à travers la relation qu'en fera, en 1521, le secrétaire de Son Éminence, Don Antonio DE BEATIS. Après Lyon, ville « fameuse par la beauté de ses femmes », les Napolitains prendront la route de Savoie, par Bourgoin et la Tour-du-Pin, jusqu'à Chambéry où le cardinal va pouvoir faire ses dévotions au Saint-Suaire, alors conservé en la chapelle du château ducal. Puis, le 29 octobre, c'est le départ pour la Grande-Chartreuse qui renferme (sic) quarante-cinq moines prêtres et plus de cent cinquante autres, serviteurs, convers, clercs et employés. Les écuries sont prévues pour trois cents chevaux. Tout est vaste, bien bâti mais sinistre « enseveli sous la neige les trois quarts de l'année ».

DE BEATIS, qui semble avoir eu quelques penchants de sybarite, ajoute « que l'on y soupe fort mal, que l'on déjeune de façon pire, n'y mangeant pas de viande, et que l'on y dort encore plus mal sur de petits lits de paille sans draps avec, pour couvertures, de grossières peaux de moutons ». Il n'ajoute pas, mais on peut le déduire, que le cardinal regrette alors

Capoue et ses délices ! Puis c'est l'arrivée à Grenoble, « belle et large ville fort peuplée » au milieu d'une plaine fertile où coule... le Drac, lequel traverse la ville avant de rejoindre... l'Isère.

Les maisons et les rues sont belles, mais le principal intérêt qu'offre Grenoble est... le tombeau de l'infant Don Alphonse d'ARAGON, fils du roi Frédéric de Naples et de la reine Isabelle.

Ce tombeau est à Sainte-Claire, église des Clarisses, religieuses qui « ne mangent jamais de viande en aucun temps, jeûnent tous les jours et dorment toujours habillées sur de la paille ». Le cercueil du « jeune et beau prince, dont l'âme est indubitablement déjà au ciel » est déposé dans une cavité, recouvert de brocart et entouré d'une draperie mortuaire en velours noir.

De Grenoble, les Napolitains chevauchent jusqu'à Saint-Marcellin, ville « assez belle » pour y faire leur jeûne de la vigile de Toussaint. En chemin, ils traverseront un village appelé Larbe (L'Albenc ?) qui se « compose d'une rue des deux côtés de laquelle on ne voit que des fabricants de peignes en buis... ».

## Saint-Antoine et ses petits cochons

Le 1<sup>er</sup> Novembre, le cardinal et sa suite vont entendre la messe à Saint-Antoine. L'église de l'abbaye est décrite comme très grande et belle, avec un orgue superbe et de très jolies choses comme une « Annonciation de la Sainte Vierge ». Mais c'est essentiellement le reliquaire d'argent contenant le bras du saint qui attire l'attention du cardinal, selon le scribe : « Afin que mon illustrissime et révérendissime seigneur pût mieux voir les reliques, on déposa le coffre sur le grand autel. Le cardinal examina chaque ossement séparément et put juger par là que le saint était de haute taille ». Une moindre relique est signalée, en passant, par Don DE BEATIS, celle du



manteau de saint PAUL « presque complètement pourri ».

Les visiteurs remarquent aussi que les moines et les petits clercs, nombreux, s'occupent fort bien de l'hôpital et font beaucoup de bien. Le village, qui a de beaux logements, s'appelle également Saint-Antoine, car, en France, signale DE BEATIS, on donne volontiers aux villes des noms de saints.

Mais ce qui paraît avoir frappé nos amis, c'est la profusion d'objets pieux vendus dans le village et à l'abbaye : clochettes, statues de Saint-Antoine, « taus », bras du saint et petits porcs, fabriqués sur place pour les pèlerins en argent mélangé ou en autre métal. Venant de la part du compagnon du cardinal simoniaque qui avait alors en commende l'église et le monastère napolitain du fameux saint Janvier, cette dernière remarque était parole d'expert !

